

### Souvenir de Lourdes

— o —

C'est de Biarritz que partit l'ordre impérial de laisser la dévotion des fidèles libre de se manifester à la Grotte, où les autorités locales, d'accord avec le ministre des Cultes, avaient établi des barrières et dressaient des procès-verbaux...

Une nuit, le petit prince impérial fut pris de suffocations qui ressemblaient, à s'y méprendre, aux râles affreux du croup. Avant d'appeler le médecin, l'impératrice courut réveiller une de ses demoiselles d'honneur, qui a certifié le fait, pour lui demander une herbe de la Grotte, envoyée par l'abbé Peyramale avec qui elle était en correspondance suivie.

La dame d'honneur, qui était alors demoiselle d'honneur, dit à l'impératrice :

« Il faut faire un vœu. Si le prince guérit, vous devez obtenir de l'empereur l'ordre de faire ouvrir la Grotte de Lourdes. »

L'impératrice promit.

Le mal avait subitement empiré.

Le médecin du Palais, mandé en toute hâte, conseilla de réveiller l'empereur. L'impératrice approcha l'herbe de la Grotte de Lourdes des lèvres du petit malade, et se mit à genoux au pied de son lit.

Quand elle se releva le prince était sauvé.

L'empereur n'apprit l'événement que le lendemain par l'abbé Laisne, aumônier des Tuileries. Avant même d'avoir vu l'impératrice, il avait fait télégraphier, au préfet de Tarbes, d'ouvrir la Grotte de Lourdes et de ne plus « tracasser » Bernadette.

— o —

### Sentiments d'un peuple à qui on a fait perdre sa religion

— o —

*Le célèbre socialiste Pierre Leroux écrivait il y a soixante ans :*

— Puisqu'il n'y a plus rien sur la terre que des choses matérielles, des biens matériels, de l'or et du fumier, donnez-moi une part de cet or et de ce fumier, a le droit de vous dire tout homme qui respire.

— Ta part est faite, lui répond le spectre de la société que nous avons aujourd'hui.